

Le coin des experts et des analystes



«Les Turcs étaient conscients du fait que la démarche de Hrant Dink était beaucoup plus dangereuse que l'extrémisme le plus fanatique, et donc ils ont décidé de l'éliminer. C'est le modus operandi des Turcs. Nous savons tous qui a vraiment ordonné l'assassinat de Hrant Dink,» a déclaré le politologue **Haygazoun Alvertzian**, et d'ajouter :

«Ce n'est pas seulement l'armée qui a du pouvoir et de l'influence en Turquie, toutes les structures de décisions sont réellement dans les mains de l'Etat lui-même. Le système de gouvernance interne et externe turc est tout à fait différent. Ce n'est un secret pour personne que Dink a été tué sur ordre de la structure étatique, [et] avec l'aide des services secrets. Mais il est trop tôt pour faire des prédictions.»

L'analyste a souligné que le règlement des problèmes politiques au moyen d'assassinat est une pratique acceptée en Turquie, depuis le premier jour de la fondation de l'Etat turc.

(...) Le meurtre de Hrant Dink doit être considéré comme ne relevant pas de sa personnalité ou de ses compétences professionnelles, mais dans le contexte de la cause et des problèmes de la nation arménienne arménien.

«Un certain nombre d'événements doit être organisé pour le 60e anniversaire de Hrant Dink afin d'aider à comprendre un homme d'une grande pensée.

La Turquie, un pays qui tente de passer pour démocratique aux yeux de l'Europe, a toujours essayé de tricher envers l'Ouest, l'Est et même envers sa propre population, en faisant de fausses promesses sur l'égalité des nations, sur la liberté de parole et de religion.

Hrant Dink était convaincu que la question arménienne ne peut être réglé seulement qu'avec une Turquie démocratique," a-t-il souligné.

(...)



"Les Etats- Unis ont accepté l'adhésion de l'Arménie à l'Union douanière sous réserve de ne pas perdre leur influence sur la machine gouvernementale arménienne," a déclaré **Achod Manoucharian** du Comité Karabakh.

"Afin de ne pas offenser la Russie et la colère de «l'ours», l'Arménie a dû prendre cette mesure, bien que Erevan soit considéré comme un point d'appui de la Russie par les responsables pro-américains.

L'Arménie ayant déclaré son intention d'entrer dans l'Union douanière, il y aura automatiquement une confrontation entre les influences américaines et russes, avec le risque que la Russie réduise au silence les dirigeants pro-américains de l'Arménie.

En réalité, pour l'Arménie que ce n'était pas une question de choix entre l'UE et la Russie. Le choix était entre les Etats-Unis et la Russie. **L'Union européenne n'est rien d'autre qu'une structure à travers laquelle les Etats-Unis exercent leur contrôle sur l'Europe.**

La lutte pour l'influence en Arménie n'est pas terminée, les Etats-Unis et la Russie continuent la division géopolitique», a souligné Manoucharian.

(...)



"Environ 40 à 50% de la population de l'Arménie a toujours été pro-russe, et 20 à 25% pro-européenne," a déclaré le sociologue **Aharon Adibekian**.

Ainsi, les Etats-Unis arrivent en troisième position et l'Iran en quatrième, mais ils ont changé de place au cours des dernières années.

"La Russie investit de grosses sommes, [et] elle doit en prendre soin. Si l'UE voulait que nous devenions réellement son partenaire, elle en avait le temps depuis quinze ans, elle aurait dû réaliser de nombreux investissements. Et si ce pays est risqué pour elle, il faut la laisser résoudre le problème du Karabakh.»

Le sociologue a également déclaré que l'Union douanière représente un danger avec la création de l'Union économique eurasiennne, car cela deviendra un nouveau 'supercontinent', ce qui fait peur à l'Europe.

«Quand la Russie est seule, elle est faible, [mais] lorsqu'elle essaie de se métastaser, elle devient plus forte»

Le sociologue pense que maintenant l'Europe accepte tranquillement les déclarations de l'Arménie, car elle a compris que le pays n'a pas d'autre choix.